

La nature aux bouts des doigts ou «Pourquoi l'arbre il est tordu?»

«L'analyse scientifique des constructions les plus éloignées de la réalité ou les plus fantastiques, par exemple les contes, les mythes, les légendes, les rêves, etc., nous conforte dans l'idée que même les créatures les plus fantastiques ne représentent rien d'autre qu'une nouvelle combinaison d'éléments qui, en fin de compte, ont été tirés de la réalité et ont juste subi des déformations ou des transformations par l'activité de notre imagination. » Vygotski, 1896-1934. 2022, p.7.

Cette citation nous permet de clarifier le lien entre l'imagination et l'activité créatrice tel qu'il a été travaillé avec des enseignant-es qui se sont lancés dans une formation CAS (*Certificates of advanced studies*) à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, le CREAM (Création artistique et médiation culturelle en milieu scolaire). Formation donnée pour la première fois en 2023-2024 à la HEP Vaud, elle propose plusieurs modules dont un consacré à l'auteure vaudoise de littérature jeunesse, Anne Crausaz. Dans cette unité, nous partageons la préoccupation de l'équipe de formateur-trices d'enrichir, par l'expérience esthétique, l'environnement des futur-es enseignant-es médiateur-trices pour leur permettre à leur tour d'accompagner leur public diversifié (Bationon-Tillon, 2013) dans l'acquisition de références culturelles et de savoirs artistiques. Ce texte est un compte-rendu de cette formation.

1. Une formation et une unité de formation aux croisements des cultures

Découvrir des œuvres, des pratiques, des artistes, des institutions, en faire l'expérience pour construire des savoirs partagés. Vivre l'expérience de la rencontre dans un groupe, s'inscrire dans des dynamiques individuelles et collectives qui renforcent chacun-e pour, par la suite, faire exister les créations des élèves, des enseignant-es, telles sont les perspectives annoncées déjà en 2020 par Goetschi Danesi (et al, 2020) dans l'Éducateur quand ils-elles présentaient la formation CAS CREAM. Se former à la médiation culturelle à l'école, c'est aussi faire le pari de travailler des potentiels liens dans le rapport que les élèves peuvent tisser avec des œuvres et/ou avec des activités créatrices. C'est faire le double pari du développement esthétique par les productions sémiotiques et celui

des productions sémiotiques par l'expérience de cette réception. Ou plus simplement, c'est vivre des expériences esthétiques et imaginaires qui se concentrent sur la relation. Relation qui peut se nouer pour une appréhension culturelle et historique de l'Humain (Huver et Lorilleux, 2018). Ainsi, c'est dans l'enrichissement de leur environnement que pourront puiser enseignant-es et élèves, ce qui pourra en retour nourrir leur développement d'êtres culturels.

Cette formation se donne sur deux ans, comporte trois modules (M1: être créateur/créatrice-auteur/autrice, M2: médiations culturelles participatives, M3: projets personnels) et vaut 15 crédits ECTS.

Organisation de la formation en trois modules pratiques:



Brochure HEP Création artistique et médiation culturelle en milieu scolaire

La bulle littérature de jeunesse s'inscrit dans le module 2 où il s'agit d'amener à l'école la création artistique contemporaine. Deux moments (un jour et demi) sont prévus. Le premier est consacré à la rencontre de l'auteure, ici Anne Crausaz, sur son lieu de travail et de création. Et le second prévoit des dispositifs de médiation que les collègues mettent à l'épreuve au jardin botanique. Il s'agit d'expérimenter par le côté végétal le rapport au temps et la dimension fortuite d'une rencontre dans ce lieu qui sera le cadre ou le début d'une histoire.

2. Une auteure qui dessine des histoires et qui met au centre de son travail le vivant dans le lien entre les cultures

Dans cette bulle, il s'agit d'amener à l'école la création artistique contemporaine. Le pari relevé part d'une production culturelle d'une auteure jeunesse vaudoise locale Anne Crausaz. Les étudiant-es rencontrent et explorent son univers en deux moments. Le premier est consacré à la visite de l'auteure sur son lieu de travail et de création. Et le second présente des dispositifs de médiation que les collègues vivent dans le jardin botanique de Lausanne. Pendant la rencontre, nous constatons que la nature offre un cadre prégnant aux histoires racontées comme dans le trajet d'une goutte d'eau (*Bon voyage petite goutte*), le développement d'une amanite (*Maintenant que tu sais*), l'éveil d'une saison (*Premiers printemps*), le renouvellement de la vie (*J'ai grandi ici*), l'exploration du monde par les sens (*L'imagier des sens*), mais aussi dans bien d'autres albums.

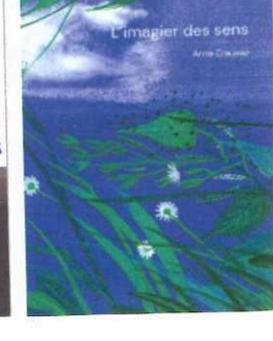
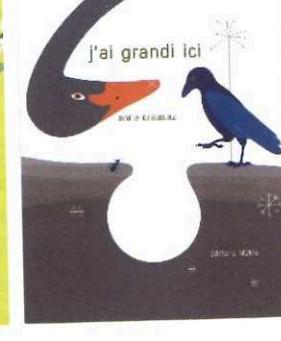
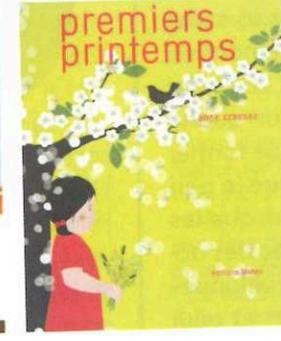
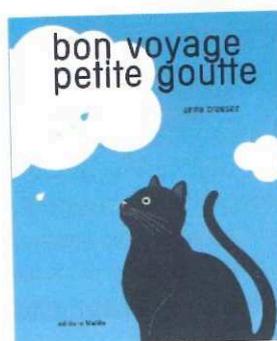
Nous remarquons que ce cadre «naturel» permet de traiter de thématiques diverses comme la métamorphose, l'acceptation de soi, le respect de la nature, l'amitié, le temps qui passait (cycles de la vie, saisons, de l'eau), le rapport humain à la nature. Thématiques qui nous ramènent finalement à la vie.

Quand nous lui posons des questions, Anne Crausaz évoque son rapport à la nature comme source d'étonnement et d'inspiration. Finalement, dans son monde, la nature est donc reliée aux cultures dans l'observation de l'être humain mais aussi à d'autres formes d'art.

«C'est qu'une seule petite marche en forêt ou en montagne me donne accès à plein d'idées à exploiter. Bon, bien sûr, au retour il faut trier! Mais les inspirations viennent aussi d'ailleurs: de livres, discussions, expositions... C'est intéressant de chercher des idées dans des domaines différents du mien comme l'art contemporain. Parfois, la vue d'une image ou d'une installation peut me faire partir sur un thème inattendu. (...)

J'ai vu pousser des amanites tue-mouches énormes sur des lits d'aiguilles de pins. C'était si parfait et en même temps si éphémère, je me disais depuis longtemps que j'allais faire un livre sur ces champignons incroyables et tellement utilisés dans les contes. Et puis je revois aussi ces images d'enfants qui détruisaient d'un coup de pied les champignons vénéneux. J'ai grandi dans la nature, alors je suis sensible à sa perfection jusqu'aux moindres détails. Le fait d'avoir un enfant me replonge dans cet état de curiosité qu'ont les enfants face au monde qui les entoure». (Oukkal, 2010)

La polysémie et la densité contenues dans l'appréciation du mot *cultures* chez Anne Crausaz nous fait réaliser qu'elle prend les enfants au sérieux. Ils-elles sont accompagnés à explorer son univers à travers ses cadrages. Le vide, le plein et le banc donnent forme esthétique à ses récits. Nous sommes étonnés de l'important travail de documentation qu'elle entreprend. Insectes, fleurs et arbres ne sont pas réunis au hasard. Tout est finement observé, choisi et rythmé. Côté technique, mettant de côté le dessin vectoriel, elle a opté récemment pour un retour à la matière par le travail de la gouache (*L'imagier des sens* aux éditions Askip). Cette auteure propose ainsi un univers engagé, sensible, poétique. Elle aime dire qu'elle synthétise le quotidien, qu'elle ne le stylise surtout pas. «Il devient difficile de ne pas montrer la présence de l'homme, de l'humain au cœur même de la nature. Ce sont des questions que je me pose beaucoup: la façon dont on abîme notre planète. J'y suis sans cesse confrontée: je veux dessiner une fleur bien particulière et, en me documentant, j'apprends qu'elle n'existe plus. Puis la même chose advient pour un papillon, ou un autre insecte. Cela me donne encore plus envie d'inviter le lecteur



à regarder, je veux continuer à lui proposer ces éléments de la nature dans lesquels j'inclus ces touches, ces traces de l'homme, inévitables.» (Neeman, 2010)

Mise à l'épreuve de ce que nous avons vécu

Une fois la visite effectuée, nous schématisons ce que nous avons retenu de la rencontre avec Anne Crausaz. Nous reprenons le processus de création (inspiration) avec leurs termes techniques (chemin de fer, maquette, poupée). Nous pointons les thématiques, la narration, la dimension technique et ses choix esthétiques. Nous prenons ensuite le chemin du jardin botanique pour vivre

des expériences esthétiques, construire des parcours sensitifs et analytiques (Bationo-Tillon, 2013) et réinvestir ce que nous avons compris de cette démarche de création. Parmi six consignes, les étudiant-es en choisissent une et l'explorent pendant trente minutes. Ils-elles en rendent compte dans une performance adressée au groupe pendant cinq minutes environ. À ce moment-là, comme chaque auteur-e fait partie de ce collectif, il y a potentiellement une amplification sociale de ce que chaque personne a retenu et produit. Chacun-e se nourrit en retour de ce social et se resocialise aux frottements des productions des autres.

Auteure dans son lieu de vie et de création

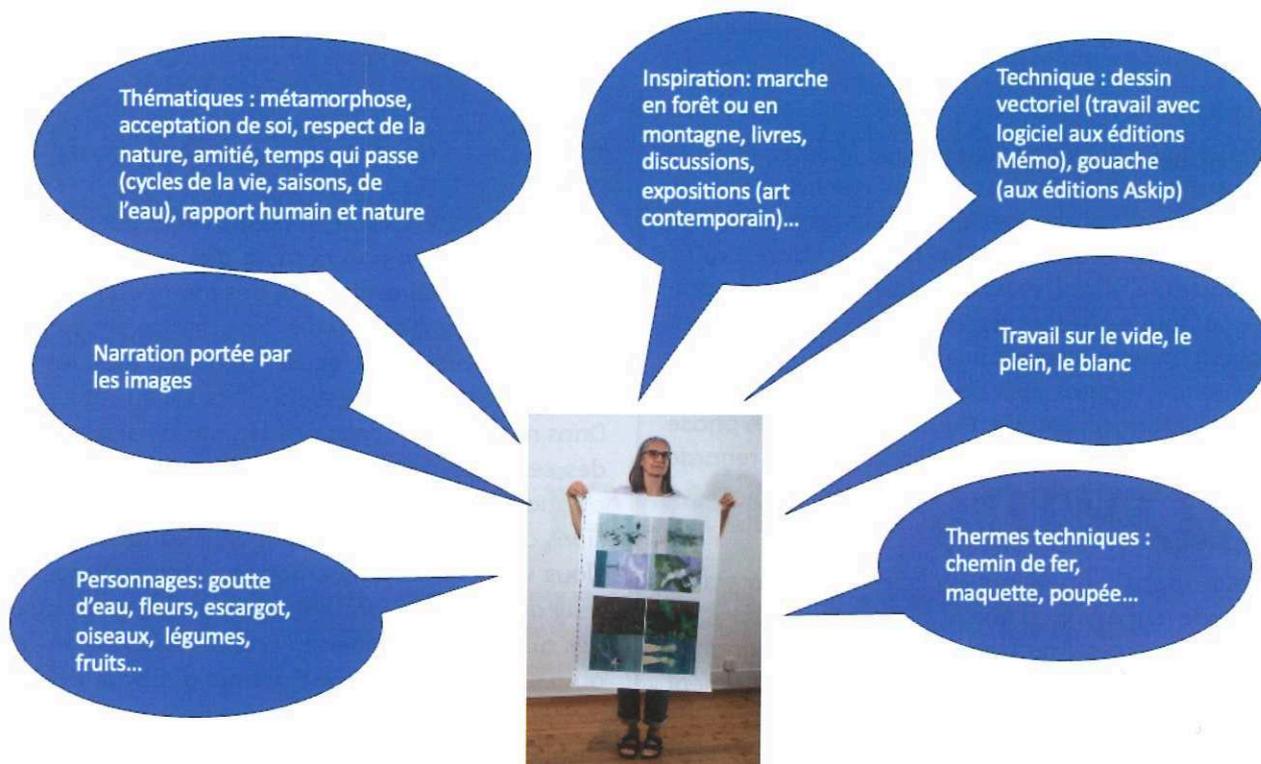


Schéma effectué pour la formation. Photo Lucien Crausaz pour les Editions Askip

Parcours sensitif ou analytique au jardin botanique

Nous avons retenu qu'Anne Crausaz aimait l'inattendu. Nous avons compris qu'elle se mettait dans une perspective de réception de ce qui pourrait arriver. Voici trois consignes données aux participant-es qui visaient à vivre cette posture.

Consigne 1: L'image reçue provient du livre *Une nuit au jardin* d'Anne Crausaz. Vous répondez à cette image par une photo, un dessin ou encore un croquis en lien avec ce

que vous trouvez au jardin botanique. Vous pouvez vous arrêter sur un détail, sur l'élégance d'une ligne, sur une ambiance. Proposez un titre.

Consigne 2: Un et un font trois. Sophie Calle et Anne Crausaz: rencontre improbable? Les deux pourraient travailler ensemble au jardin botanique? Précisez les thèmes sur lesquels elles pourraient échanger. Et proposez une installation.

Une vidéo explorant un chemin jonché de feuilles a été proposée.

Anne Crausaz,
Une nuit au jardin,
 2021, Mémor

CADeS
Jeux de lumières,
 2023.



Dans le livre « *Jeux de lumières* », on y découvre les plantes d'un jardin botanique. Les plantes figurent au premier plan et les lumières sont en arrière plan. Les lumières mettent en relief les personnages. Elles jouent entre le premier plan et l'arrière plan. Leur interdépendance est marquée - comme au théâtre dans le jeu sur scène des comédiens et des techniciens.

Réalisation d'une participante

Consigne 3: Vous vous promenez. Vous écoutez le bruit de vos pas sur le gravier, vous sentez l'air sur vos joues et dans les cheveux, vous suivez une odeur. Une rencontre en chemin peut être le début d'une histoire. Lancez-vous. «Loupe, particule, vivant, cellule, espace! Verduze, possibilité, groupe. Tout est respiration. Les mots se contractent et s'expirent en un nouvel ordre.» (CF)

«Texture, miroir végétal, jeux de reflets, point de convergence dans l'étang réceptacle. Phase, emphase, en phase spatio-temporelle avec l'instant. La feuille se regarde alors que le jardinier tronçonne.» (CF)

Perspectives

Dans notre rapport au vivant, la question de la transmission et de la médiation rejoint des préoccupations didactiques et le travail de l'enseignant-e. L'enseignant-e planifie et met en place des dispositifs d'enseignement dont le but est la transformation mais aussi la prise de conscience chez l'enfant de ce qui le fait se développer

dans sa manière d'être, de penser, de parler et d'agir (Schneuwly, 2014).

Dans le cadre du travail proposé avec et par l'œuvre d'Anne Crausaz, il y a bon nombre d'occasions pour les collègues et les élèves de vivre des moments de rencontres sémiotisantes, d'apprendre à se mettre en relation avec le monde artistique et de création, tout en prenant conscience de ses potentiels effets sur eux et les autres.

Dans notre travail, nous privilégions ainsi le rôle et l'éveil des sens par l'expérience de la rencontre du milieu de création d'une auteure et de ce qui constitue des occasions d'inspiration et de création chez tous les auteur-es. Nous visons ainsi une émotion personnelle de celui ou celle qui découvre ce monde esthétique et qui au contact des autres va amplifier sa propre rencontre et celle des autres. *Ad finem*, ce travail permet à chacun-e de configurer esthétiquement, personnellement et collectivement, pour la suite le transmettre en regard des disciplines



Réponse triptyque réalisée par Caroline Falquet, enseignante d'Art visuel, artiste et participante. © Caroline Falquet

Des livres d'Anne Crausaz pour explorer la nature et son rapport à elle

Raymond rêve, MeMo, 2007
J'ai grandi ici, MeMo 2008
Maintenant que tu sais, MeMo, 2009
Premiers printemps, MeMo, 2010
Bon voyage petite goutte, MeMo, 2010
Pas le temps, MeMo, 2011
Où es-tu? MeMo, 2011
Qui a mangé? MeMo, 2011
Jouets des champs, MeMo, 2012
L'une et l'autre, MeMo, 2013
Raymond rêve en couleurs, MeMo, 2013
Raymond s'habille, MeMo, 2013
L'oiseau sur la branche, MeMo, 2014
Réveille-toi Raymond! MeMo, 2015
Et le matin quand le jour se lève, MeMo 2015
Et le soir quand la nuit tombe, MeMo 2015
Bonjour les animaux, MeMo, 2016
Quel est ce légume? MeMo, 2019
Quel est ce fruit? MeMo, 2019
Rouge-queue: quatre histoires d'oiseaux, MeMo, 2020
Une nuit au jardin, MeMo 2021
L'imagier des sens, Askip, 2022
Quand il fait mauvais temps, MeMo, 2022
De fleurs en fleurs, MeMo, 2023

Neeman, S. (2010). Anne Crausaz, une envie de renouveau et de matière, *voielivres.ch*, <https://www.voielivres.ch/anne-crausaz-une-envie-de-renouveau-et-de-matiere/>
Oukkal, S. (2010). Anne Crausaz, Ricochet, <https://www.ricochet-jeunes.org/articles/anne-crausaz>
Schneuwly, B. (2014). Didactique: construction d'un champ disciplinaire. *Éducation & didactique*, 1, 13-22.
Vygotski, L. S., (1896-1934 / 2022). *Imagination: textes choisis: avec des commentaires et des essais sur l'imagination dans l'œuvre de Vygotskij*, Peter Lang.

qu'il-elle choisira (arts visuels, français, allemand, anglais, biologie, etc).

En revenant au titre, vous devez vous demander: mais pourquoi l'arbre est-il tordu finalement? Pour le savoir, écoutez Clara, 5 ans, qui s'adresse à Anne dans la première capsule créée par le SEM à Genève, au moment où elle commente sa lecture de l'album. Et si cette exploration tente d'autres collègues, le prochain CAS CREAM ouvre ses inscriptions prochainement pour sa deuxième édition de l'année prochaine. Dans la bulle littérature jeunesse, nous partirons à la rencontre du monde de l'édition.

Bibliographie inspirante

Archipro, Capsules du SEM, Genève. <https://edu.ge.ch/site/archipro/album-comment-ca-marche-3-3-2/>
Bationo-Tillon, A. (2013). Ergonomie et domaine muséal, *activités*. 10-2, <https://journals.openedition.org/activites/752>
CAS CREAM: <https://www.hepl.ch/accueil/formations/formation-continue/choisir-une-formation-continue-longue-de-type-cas-das-ou-mas/offre-de-formation-cas/cas-en-creation-artistique-et-mediation-culturelle-en-milieu-scolaire.html>
Goetschi Danesi, N., Danesi, M. & Ticon, J. (2020), *La médiation culturelle*, dossier Educateur 10/20
Huver, E. & Lorilleux, J. (2018). Démarches créatives en DDdL: créativité ou poïesis?, *Lidil* [En ligne], 57, mis en ligne le 01 mai 2018, consulté le 12 novembre 2024. URL: <http://journals.openedition.org/lidil/4885>; DOI: <https://doi.org/10.4000/lidil.4885>

Olivia Gerber

Passion d'un jeune aventurier: entre nature et lecture

Dorian

À 12 ans, Dorian est captivé par la survie en milieu naturel et par le *bushcraft*. Dès qu'il a un peu de temps libre, entre deux lectures et quelques devoirs, il part à l'aventure avec ses copains, armé de son sac à dos et de précieux livres dans lesquels ils puisent de nouvelles connaissances et des compétences pratiques qui les guideront sans doute tout au long de leur vie. Il raconte:

«Ça a commencé par des circuits d'eau au bord de la Sarine, la rivière qui coule près de mon ancienne école. Petit à petit, il n'y avait plus tellement d'eau, mais plutôt des villes de sable, des constructions miniatures, des décors. Mon copain Basile aimait bien bricoler et a eu l'idée de construire une petite maison «en taille réelle». D'abord en pliant des roseaux pour faire une cabane, puis avec du bois. Pour avoir plus de techniques, chacun a commencé

à lire et à se partager des livres. Dans ces ouvrages, on a trouvé des informations qui ne concernaient plus seulement les cabanes, mais aussi tout ce qui va avec: la fabrication de sièges, d'un plancher, d'un foyer, d'un four... J'ai toujours été fasciné par ce que fabriquaient les hommes de Cro-Magnon: les outils en os et les lames de pierre ou les habitations en défenses de mammouths sur lesquelles ils tendaient des peaux. Nous, au début, on «faisait avec rien», puis petit à petit, on a commencé à avoir du matériel et des outils.

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est qu'en arrivant il n'y a rien et dès qu'on repart, il y a notre maison!

On fait des feux, on grille des cervelas, on mange du pain. On profite juste de ce qu'on a construit, de passer du temps là-bas, dans la nature.

Une fois, on avait construit une cabane et on avait mis